

le rétablissement du capitalisme. Son contrôle ne s'exerce pas en fonction d'une place spéciale par rapport aux moyens de production, son contrôle s'exerce au vu de s'attribuer, dans la production rationnelle qui appartient à la société toute entière, une part plus grande que ses services ne lui donnent droit.

Il est absolument légitime de le caractériser comme une couche du prolétariat et non comme une classe bureaucratique. Que son contrôle soit féroce, qu'elle s'attribue une part si grande du revenu qu'elle finit par détruire l'ensemble de la production, est très loin d'être sans importance pour la marche vers le socialisme, mais ne change rien à l'appréciation marxiste de son caractère.

D'ailleurs, pour prendre un côté plus concret de la question, T. pourrait-il nous dire où sont les limites de cette classe? En régime capitaliste, un propriétaire de moyens de production industriel est un bourgeois. Les cadres de la classe sont ainsi nettement définis. Mais comment reconnaître un membre de la classe bureaucratique? Le directeur d'usine est un bureaucrate, s'il est, mais le sous-directeur l'est-il encore? et le chef d'atelier? et le gendarme du GPU? On voit par là qu'apprécier la bureaucratie comme classe est une réputation des bases mêmes du marxisme. Le directeur, le sous-directeur, etc... ne se différencient de l'ouvrier non par une place spéciale dans la propriété des moyens de production, mais par un meilleur salaire. Et le fait que le bureaucrate ne peut s'attribuer qu'une part meilleure des objets de consommation, mais non de moyens de production, reste la preuve que ce n'est pas une classe, mais une couche du prolétariat sur la base de la propriété socialisée.

Lorsque T. lit: "couche ou classe, peu importe du reste" il montre par là son ignorance de l'analyse marxiste de la société en fonction d'une classe et l'éclatisme dont est empreinte toute sa façon de penser. Il importe beaucoup au contraire, car suivant que telle ou telle classe a été libérée ou éliminée sur la société, le prolétariat aura telle ou telle politique. Mais pour cela il faut au moins savoir définir une classe sur les bases solides du matérialisme historique. Trotsky en déclarant:

"Les classes sont définies par leur place dans l'économie sociale" et avait tout par rapport aux moyens de production"

donne la clé du problème. T. et le R.K.D., en basant leur appréciation sur la place dans la répartition des objets de consommation, montrent toute l'inconsistance de leur "théorie".

LE CARACTÈRE CENTRISTE DE LA BUREAUCRATIE STALINIENNE

Lorsque nous caractérisons la bureaucratie comme une couche du prolétariat, et non comme une classe, et que nous affirmons que l'URSS n'est pas un "Etat" bureaucratique, mais un Etat prolétarien, nous ne disons pas par là que tout est pour le mieux dans le meilleur des mondes. Si nous disons que la bureaucratie est une couche qui, dans le cadre de l'Etat prolétarien, gouverne politiquement le pays pour satisfaire d'abord ses intérêts immédiats, pour s'attribuer une meilleure part du revenu national, nous ne disons pas que ceci soit sans influence sur la vie, la force, et l'évolution de cet Etat. A ce sujet, Trotsky note:

" des "théoriciens" superficiels peuvent se consoler en se disant "
 " que la répartition des biens est un facteur de second plan en "
 " comparaison avec la production. La dialectique des influences ré "
 " ciprôques garde pourtant toute sa force. Le destin des moyens de "
 " ~~production~~ nationalisés de production se décidera enfin de comp- "
 " te selon l'évolution des différentes conditions personnelles. "

En prenant la question sous un autre angle, on peut dire que l'on ne peut défendre indéfiniment les intérêts historiques des ouvriers en ignorant ses intérêts immédiats. C'est précisément parce que la bureaucratie a défendu les intérêts historiques des ouvriers en fonction de ses seuls intérêts immédiats que l'URSS a dégénéré.

Reprenons à nouveau un exemple du régime capitaliste pour éclaircir ce